

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V<sup>ic</sup> B. DE JONGHE, LE C<sup>te</sup> TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE

1903

CINQUANTE-NEUVIÈME ANNÉE



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

*Rue de la Limite. 21.*

1903

## NUMISMATIQUE BRUXELLOISE.

---

### CINQ JETONS

DE

## MAGISTRATS BRUXELLOIS

POUR DES FONCTIONS RESTANT A DÉTERMINER.

(XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.)

---

(PLANCHE III.)

---

Dans notre étude sur les jetons de la famille vander Noot, publiée dans la première livraison de la *Revue belge de Numismatique* de 1889, nous écrivions à la page 45 (1), à propos d'un jeton de 1627 à l'écu aux cinq coquilles, les trois paragraphes ci-après, que nous copions textuellement :

« Ce jeton, décrit sous le n° 3840 dans le *Jeton historique*, fut frappé par Jacques vander Noot pour une fonction qui nous est inconnue, car en 1627, il n'était ni receveur-trésorier, ni intendant du canal; il ne figure pas davantage comme bourgmestre ou comme échevin sur la liste des magistrats de Bruxelles.

» Il existe encore trois autres jetons de cette catégorie : l'un de 1630, de Gérard d'Oyenbrugge (*Jeton historique*, n° 3857), et les deux autres de 1634 et 1636, d'Engelbert de Raveschot, décrits

(1) Même page 45 pour le tiré-à-part de cet article.

également sous les n<sup>os</sup> 3892 et 3912 du même ouvrage.

« Malgré toutes nos recherches, nous n'avons pu découvrir jusqu'ici à l'occasion de quelles fonctions ces quatre jetons auraient été frappés; nous ne formulerons ici aucune hypothèse à ce sujet, voulant réserver nos observations et nos conjectures pour la publication d'une planche spéciale de ces jetons et de ceux de cette catégorie qui pourraient nous être signalés. »

Il y a tout juste quatorze années que nous avons publié ces lignes et, depuis lors, aucun renseignement ne nous est parvenu pouvant nous aider à déterminer les fonctions exercées par les personnages pour lesquels ces jetons ont été fabriqués. Ajoutons de plus que, en 1900, en publiant dans la *Gazette numismatique* une suite d'articles (1) pour rectifier les attributions et les descriptions d'une quarantaine de jetons bruxellois, reproduits par le célèbre numismate hollandais, nous nous sommes occupé, sous le n<sup>o</sup> 4, de nos rectifications, du jeton de 1633 de Claude Van der Eycken (Dugniolle, 3880), dont les fonctions sont également à déterminer pour l'exercice 1632-1633, ce qui porte à cinq le nombre de ces jetons émis à l'occasion de l'exercice de fonctions restées inconnues jusqu'ici.

Malheureusement, des circonstances particulières et personnelles se sont opposées, jusqu'à ce jour, à la réalisation de la promesse faite par nous

(1) *Rectifications à Gérard Van Loon, relatives à certains jetons d'anciens magistrats de Bruxelles.*

en 1889, et maintenant notre âge avancé, près de 83 ans, et surtout notre mauvaise vue, ne nous laissent plus guère l'espoir de la réaliser jamais.

Nous sommes donc réduit à signaler le problème à résoudre aux numismates qui s'occupent spécialement des intéressants jetons de Bruxelles, et à les engager à en poursuivre la solution.

Nous pensons que des recherches dans les précieux manuscrits et documents de la bibliothèque de Bourgogne, ainsi que dans les archives de l'État, permettraient de fixer les fonctions ou situations qu'occupaient les quatre magistrats bruxellois ci-après :

En 1627, Jacques Vander Noot; en 1630, Gérard d'Oyenbrugge; en 1633, Claude Vander Eycken; en 1634 et en 1636, Englebort de Raveschot; ces hauts fonctionnaires n'étant ni trésoriers de Bruxelles, ni intendants du canal, fonctions donnant droit, on le sait, à la frappe d'un jeton.

Il est possible aussi que les personnes s'occupant de l'étude des biographies des familles patriciennes de Bruxelles, seraient bien placées pour résoudre ce problème, si intéressant pour l'histoire administrative de l'ancienne capitale du Brabant.

Nous sommes convaincu que, si notre obligé confrère, M. Jean Van Malderghem, le savant archiviste de la ville, voulait charger un de ses employés de scruter les nombreux documents dont il a la garde, le problème serait bientôt éclairci.

Pour faciliter les recherches que nous conseillons, nous allons décrire ici les cinq jetons dont il s'agit, en y ajoutant quelques idées personnelles (1).

I. — JETON DE 1627 DE JACQUES VANDER NOOT.

— Écu d'or, à cinq coquilles de sable rangées en croix. CIMIER : Un heaume surmonté d'une tête d'homme.

Légende : ☼ · NECESSITATI · PARENDVM ·

Rev. Les armes de Bruxelles (Saint-Michel combattant le dragon).

Légende : BRVX : AB · ONI : VECTIGALI · LIBERATA · 16 ☼ 27 ·

Voir pl. III, n° 1.

Cet unique jeton de Jacques Vander Noot, frappé pour une fonction inconnue, est incontestablement un jeton bruxellois, car il porte au revers l'empreinte des armes de la ville, Saint-Michel terrassant le démon.

Le *jeton historique* du docteur Dugniolle le donne sous le n° 3840, d'après le n° 1186 de Van Orden.

Vander Noot qui, à trente-six reprises siégea chaque fois une année dans le magistrat de Bruxelles, y entra, en 1587, comme échevin et dut

(1) Notre *Aperçu général sur les jetons des anciens receveurs et trésoriers de Bruxelles* (1334-1698), mémoire présenté au Congrès international de numismatique, tenu à Bruxelles en 1891, et qui expose la synthèse de ces petits monuments métalliques, ainsi que les diverses transformations de l'administration communale de Bruxelles, sera aussi consulté avec fruit par ceux de nos confrères qui auraient l'intention de répondre à notre appel.

résigner cette même fonction en 1635, pour cause de vieillesse.

N'ayant pas fait partie du magistrat pendant l'exercice 1626-1627, il serait très intéressant de connaître le motif de la frappe de son jeton de 1627, le seul qu'il ait émis.

Pour plus amples détails sur cet éminent patrien, nous renvoyons à notre *Étude sur les jetons de la famille Vander Noot*, parue dans le volume de 1889 de la *Revue belge de Numismatique*.

## II. — JETON DE 1630 DE GÉRARD D'OYENBRUGGE.

— Écu fascé d'or et de sinople de six pièces.  
CIMIER : Un heaume couronné et sommé de deux cornes de buffle.

Légende : · CONTINVER · 1630 ·

*Rev.* Un ours assis devant une ruche d'où s'échappent des abeilles.

Légende : ☉ · PATIOR · VT · POTIAR ·

Voir pl. III, n° 2.

Ce jeton de Gérard d'Oyenbrugge, pour une fonction inconnue, est décrit par Dugniolle sous le n° 3857, d'après le n° 1196 de Van Orden, qui donne par erreur Oyenbrugge comme intendant du canal.

Il fut échevin de Bruxelles en 1620, 1621, 1622, 1625 et 1636, et premier bougmestre en 1635.

Comme vingt-cinquième intendant du canal en 1623 et 1624, il fit frapper, avec la date de 1625, un jeton que Dugniolle décrit sous le n° 3821, d'après le n° 1178 de Van Orden.

Ne siégeant pas dans le magistrat de la ville pendant l'exercice 1629-1630, il reste à déterminer pour quelle fonction il a fait frapper le jeton que nous venons de décrire.

Nos recherches à ce sujet, ne nous ont permis de noter que la mention suivante, à la page 134 du tome II de l'*Histoire des environs de Bruxelles*, par A. Wauters :

« Un registre d'adhérence de la cour censale d'Oyenbrugge, pour les années 1620 à 1796, existé au greffe de Bruxelles. »


Rappelons encore que, lors des funérailles de l'archiduc Albert, en 1622, parmi les hauts dignitaires chargés de porter le baldaquin recouvrant le corps du prince, Gérard d'Oyenbrugge y figure comme échevin, ainsi que Jacques vander Noot, comme premier bourgmestre de Bruxelles.

### III. — JETON DE 1633 DE CLAUDE VANDER EYCKEN.

— Trois personnes à genoux implorent la déesse de la Paix, tenant en main une branche d'olivier derrière elle, l'écu très réduit de Claude Van der Eycken.

Légende : TE · POSCIMVS · OMNES · 1633.

*Rev.* Trois hommes devant une église en feu : deux joignent les mains, le troisième s'arrache les cheveux; deux canons sont braqués sur l'église.

Légende : QVID · MISERIS · SVPEREST  
·  ·

Voir pl. III. n° 4.

Messire Claude Vander Eycken, seigneur de

Nederloo, avait pour armoiries, d'après J.-B. Rietstap, un écu de sinople au chef d'argent, chargé de trois mâcles de sable.

Claude Van der Eycken a débuté dans l'administration communale de la ville, en 1620, comme échevin; il mourut en décembre 1647, en fonctions de premier bourgmestre.

De 1620 à 1647, il fut élu :

5 fois premier bourgmestre,

8 — échevin,

4 — deuxième trésorier, et

2 — premier trésorier.

Il n'exerça pas les fonctions d'intendant du canal.

On connaît trois autres jetons frappés par ce magistrat, que Dugniolle décrit sous les n<sup>os</sup> 3873, 3874 et 3908. Tous ces jetons portent la marque monétaire de l'atelier de Bruxelles.

Quant au jeton qui nous occupe, et qui a été aussi frappé à Bruxelles, Dugniolle le donne sous le n<sup>o</sup> 3880 et avec ce titre : « Désirs de paix des populations catholiques des Pays-Bas », et Gérard Van Loon le croit frappé à l'occasion du siège de Maestricht (1).

Dans l'*Histoire des environs de Bruxelles*, d'A. Wauters, nous avons lu, à la page 114 du tome I<sup>er</sup>, que Josse Van der Eycken fut jadis *Écoutête de Brèda*, et qu'il laissa Nederloo à son fils Claude Vander Eycken, qui fut cinq fois premier bourgmestre de Bruxelles.

(1) Édition française, t. III, p. 209.



Ce jeton aurait-il été frappé comme un souvenir de reconnaissance du fils Claude à son père Josse Vander Eycken, ancien magistrat de Bréda? C'est là une pure supposition de notre part.


#### IV. — JETON DE 1634 DE ENGELBERT DE RAVESCHOT.

— Écu d'or à trois corbeaux de sable.

CIMIER : Un heaume couronné, chargé d'un dauphin au naturel, la tête en bas, la bouche ouverte.

Légende : En haut, 1634; en bas : INCERTVS  
· CANO · CRAS.

Rev. Un singe assis devant une tortue.

Légende :  · DISSIDET · QVOD IMPAR  
EST · .


Voir pl III, n° 4.

Ce jeton est décrit par Dugniolle sous le n° 3892, d'après le n° 1210 de Van Orden. Ils ont omis, l'un et l'autre, d'indiquer le signe de l'atelier de Bruxelles, qui se trouve au revers.

Comme le jeton suivant a été frappé pour le même magistrat, nous donnerons sous le n° 5 nos renseignements relatifs à Engelbert de Raveschot.

#### V. — JETON DE 1636 DU MÊME MAGISTRAT.

— Un corbeau apporte un pain à Élie; derrière le prophète agenouillé se trouve une réduction des armoiries d'Engelbert de Raveschot, bien conformes à celles du droit du jeton précédent.

Légende :  · VT · PAVIT · EDAX · VATEM  
· CORRVS · .

*Rev.* La Fortune debout sur un globe, tenant dans chaque main une corne d'abondance renversée.

Légende : ☉ FORTVNA · REDVX · VERSVRA · VICEM · .

Voir pl. III, n° 5.

Les deux légendes formant un double chronogramme indiquent bien l'année 1636.

Ce jeton, décrit et reproduit par G. Van Loon à la page 223 du tome II, est donné par Dugniolle sous le n° 3902 comme frappé pour marquer la disette de l'armée française et le ravitaillement de l'armée espagnole.

Messire Engelbert de Raveschot, écuyer (du lignage de Roodenbeek), fut nommé, le 23 juin 1612, seizième intendant du canal, alors que ces hauts fonctionnaires ne faisaient pas encore frapper de jeton pour marquer leur passage à cette magistrature particulière.

Il fut onze fois échevin, une fois deuxième trésorier (en 1618) et une fois premier trésorier (en 1619), et il n'existe pas d'autres jetons à ses armoiries en dehors des jetons n° 4 et n° 5 décrits ci-dessus.

Il serait donc très curieux de connaître l'origine réelle de l'émission de ces deux jetons, car nous ne trouvons pas leur auteur parmi le magistrat de Bruxelles, ni en 1633-1634, ni en 1635-1636. Quelles fonctions aurait-il occupé à ces années?

Au cours de nos recherches nous avons trouvé simplement qu'Engelbert de Raveschot, nommé

premier échevin en 1620, fut remplacé par J.-B. de Schotte, parce qu'il fut nommé à un autre emploi.

Notons aussi qu'à l'année 1635 nous voyons le conseiller plébéien Michel Van Vianen nommé *receveur des nouveaux moyens de la ville*, et remplacé, par conséquent, par un autre conseiller plébéien. Cette nouvelle branche de l'administration financière de la ville avait-elle un *patricien* comme chef suprême? C'est le point à rechercher.

\*  
\* \* \*

Pendant nos investigations relatives aux jetons de ces anciens magistrats de Bruxelles, nous nous sommes souvent demandé pour quelles fonctions ces cinq jetons avaient été frappés; auraient-ils été frappés pour les grands maîtres de la suprême charité? pour les surintendants de la rédemption des logements? pour les maîtres des garennes? pour les gardes généraux des forêts de Bruxelles? etc., etc. Nous ne le savons pas.

N'ayant jamais découvert les listes des titulaires de ces diverses fonctions, nous avons perdu l'espoir de trouver la solution de la question si longtemps cherchée par nous, et nous nous sommes décidé à la soumettre aux lumières de nos confrères.

ÉDOUARD VANDEN BROECK.

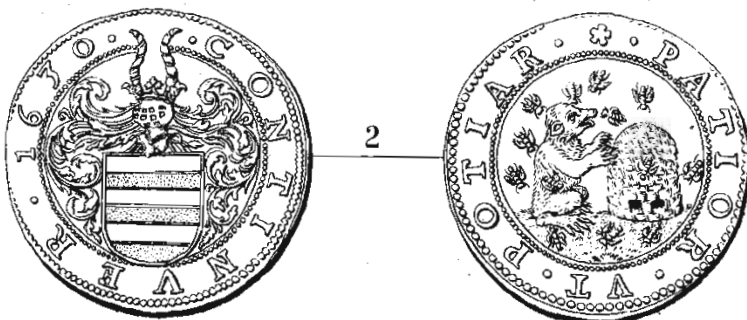
---

JETONS DE MAGISTRATS DE BRUXELLES,  
POUR FONCTIONS À DÉTERMINER.

JACQUES VANDERNOOT, (1627).



GÉRARD D'OYENBRUGGE, (1630).



CLAUDE VANDERËYCKEN, (1633).



ENGELBERT DE RAVESCHOT, (1634 & 1636)

